

Le *tolerari posse* des écoles de Faribault et de Stillwater, reste donc ce qu'il a toujours été, malgré les interprétations erronées qu'on a voulu lui donner, la *simple tolérance de cas particuliers* ; et les décrets du troisième Concile de Baltimore seront dans l'avenir, comme par le passé, la *loi générale du pays*. La citation que nous venons de faire, met ce point parfaitement en évidence

**Départ de deux religieuses de l'Hôpital-Général de Québec
pour Natal, Afrique**

Deux religieuses de l'Hôpital-Général de Québec ont dit adieu, il y a quelques jours, à leur communauté et à leur patrie pour aller exercer la *miséricorde de Jésus* à Natal, Afrique.

Voici les circonstances qui ont déterminé le premier départ de religieuses canadiennes pour ces missions lointaines. Les *Hospitalières de la Miséricorde de Jésus* (Augustines), de Pont-l'Abbé, France, à la demande et sous la direction de Mgr Jolivet, O. M. I., Vicaire Apostolique de Natal, fondèrent une première maison en Afrique, au mois d'octobre 1891. Quelques mois plus tard, poussées par cette charité apostolique qui soigne les corps en vue surtout de sauver les âmes, elles ouvraient dans cet immense vicariat apostolique un second hôpital. Elles comptaient, et avec raison, sur le zèle de leurs sœurs de France et du Canada, pour les aider dans cette belle œuvre. « J'aime à penser, écrit la supérieure à ses sœurs du Canada, j'aime à penser que dans un avenir plus ou moins éloigné, le Sacré-Cœur vous inspirera, mes bonnes mères, de déverser votre trop plein ou votre superflu sur cette chère mission de Natal qui, du reste, à plus d'un titre, est un peu sœur de la vôtre. Vous restez Françaises par le cœur, et nous aussi..... Vous êtes Anglaises par nation et nous aussi..... En nous exilant loin de notre commune et toujours chère patrie, n'avons-nous pas eu le même but et la même fin ?..... Pourquoi donc ne réunirions-nous pas nos efforts et notre dévouement sur le même champ de bataille ?..... Si vous saviez tout le bien qu'il y a à faire ici..... Combien on voudrait pouvoir se multiplier !..... Nous pourrions bien dire aussi dans notre petite sphère : « La moisson est grande, et les ouvriers sont rares. » Demandez donc avec nous, Mères et Sœurs bien-aimées, Canadiennes, Françaises ou Africaines, peu importe ! Nous ne faisons qu'un cœur et qu'une âme en Dieu, demandons donc toutes ensemble que le divin Maître veuille bien envoyer des ouvriers et des ouvrières à sa Vigne de Natal.....